

## Épargnants, acceptez la prise de risques !

**Cyril Tramon, PDG et fondateur de la plateforme de financement participatif WeShareBonds revient sur le rapport entre épargne, rendement et aversion aux risques.**

L'argent des épargnants dort à des taux de plus en plus faibles. Avec davantage d'incitations, l'épargne pourrait avoir un rôle positif majeur. Nous, Français, sommes les premiers épargnants d'Europe. Mais, malgré cette position de champion, nous sommes bien peu nombreux à investir dans l'économie... Et nous privilégions outrageusement l'épargne liquide, qui ne rapporte rien. Pourquoi ? D'une part, dans le «nouveau monde des taux négatifs», que personne n'a vu venir, banques et conseillers financiers naviguent à vue et concentrent leurs investissements sur des groupes qui ne dégagent plus d'argent. Nous, Français, avons une longue tradition de thésaurisation. Mais la vertu de la cigale n'est pas rationnelle sur un plan économique. Rappelons-nous que la crise qui a frappé le monde dans les années 1930 n'a pu se résorber

en France en partie à cause du manque d'investissement des Français dans l'économie. Il est temps aujourd'hui de tirer des leçons du passé et d'investir plus intelligemment. Avec de 4 à 10% de rendement, une des possibilités les plus intéressantes aujourd'hui consiste à prêter directement aux PME.

### Chercher le rendement

L'argent des épargnants dort à des taux de plus en plus faibles. Solution décevante, quand on songe à tous les facteurs d'incertitude susceptibles d'impacter nos revenus et notre niveau de vie. L'État providence prend du plomb dans l'aile et nous oblige à parer nous-mêmes à toutes sortes d'éventualités : autant de raisons de mettre toutes les chances de notre côté grâce à une épargne intelligente. L'épargne diversifiée n'est pas réservée aux plus riches, ni aux «connaisseurs» ! Pourtant, la plupart des Français n'actionnent pas encore ce levier pour améliorer leur niveau de vie. Une étude réalisée en 2014 («Les

CSP + et l'argent») révèle que beaucoup d'entre eux ont une gestion machinale de l'argent, qui leur fait privilégier des investissements sûrs mais peu rentables. Les Français sont



culturellement averses au risque. Mais ils ont aussi la culture du raisonnement logique et ont fait leur un sage précepte : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Et si le problème venait du panier, précisément ?

### De nouvelles approches

Une meilleure connaissance des mécanismes aiderait sans doute les investisseurs à s'impliquer plus dans la gestion de leur épargne et à prendre des risques mesurés. Les initiatives se multiplient pour éclairer les Français, par ailleurs désireux d'obtenir de meilleurs rendements. C'est le cas des plateformes de prêts aux PME, qui notent la santé financière des

entreprises qu'elles hébergent, pour des investissements en connaissance de cause. Le gouvernement vient d'assouplir les conditions de recours au financement participatif, désormais accessible à tous. Sur les plateformes, les investisseurs potentiels peuvent discuter, consulter des

documents financiers, se rapprocher des dirigeants... ce qu'il n'est pas possible de faire en recourant à un simple intermédiaire. Transparence et financement participatif vont donc de pair. Avec davantage d'incitations, l'épargne pourrait avoir un rôle positif majeur : alimenter les entreprises françaises qui veulent se développer. Les PME sont le nerf de la guerre du développement économique ! En participant activement à la relance de l'économie, les épargnants éprouveraient encore plus de satisfaction à l'investissement. Crise oblige, les Français sont davantage en quête de sens : dans leur travail, dans leurs façons de consommer... Pourquoi pas dans leur épargne ?